



REPUBLIQUE DU BENIN

.....
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

.....
UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI

.....
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

.....
DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA
FORMATION

Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire

Spécialité : PHILOSOPHIE

GRADE : **MASTER-CAPES**

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET:

**L'IMPACT DE A PERSONNALITE DE
L'ENSEIGNANT DE PHILOSOPHIE SUR LA
MOTIVATION DE L'APPRENANT DANS LA
CONSTRUCTION DES SAVOIRS : CAS DES ELEVES
DES SERIES SCIENTIFIQUES (C ET D)**

Présenté par :

Hermann Tankpinou DJAKPO

Sous la Direction de :

Dr. Victorin GBÉNOU
(Enseignant à l'ENS/Porto-Novo)

PREMIERE PROMOTION DE LA RENAISSANCE

Année académique : 2015-2016

**L'IMPACT DE LA PERSONNALITE DE
L'ENSEIGNANT DE PHILOSOPHIE SUR LA
MOTIVATION DE L'APPRENANT DANS LA
CONSTRUCTION DES SAVOIRS : CAS DES ELEVES
DES SERIES SCIENTIFIQUES (C ET D)**

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE 1 : CONTEXTE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	7
SECTION 1 : Contexte théorique.....	8
SECTION 2 : Approche méthodologique de la recherche.....	18
CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	23
SECTION 1 : Présentation des résultats.....	24
SECTION 2 : Analyse des résultats.....	30
CHAPITRE 3 : LIMITES ET SUGGESTIONS.....	31
SECTION 1 : Les limites.....	33
SECTION 2 : Les suggestions.....	34
CONCLUSION.....	40
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	42
TABLE DES MATIERES.....	51

A

Mes parents DJAKPO T. Toussaint et HOUNDEKPOGNI Collette pour avoir consentit les efforts nécessaires dans l'accomplissement harmonieux de mes études.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont en premier lieu à l'endroit de mon directeur de mémoire le Docteur Victorin GBÊNOU qui, malgré ses multiples responsabilités, a accepté de diriger ce mémoire et dont les remarques et les recommandations ont contribué largement à la réalisation de cette étude.

Mes remerciements vont également à l'endroit de :

Mon tuteur de stage M. Emile KOUDOKODJI, professeur certifié de philosophie pour ses conseils et son soutien moral et financier,

M. Dieudonné M. KIATTI, mon professeur de philosophie au Collège d'Enseignement Général de Zongo de Parakou qui a profondément façonné mon niveau en philosophie. Je remercie par la même occasion M. Théophile AGBE HOUNTONDI Théophile, professeur certifié de philosophie au Lycée Mathieu Bouké de Parakou pour ses conseils, son soutien moral et financier,

Mme Donatienne B. ASSOGBA et Mme Eugénie AGOLI-AGBO qui m'ont soutenu moralement, matériellement et ont su toujours me prodiguer de sages conseils,

M. Alphonse ZANNOU, professeur certifié d'économie et Conseiller Pédagogique au CEG KOUTONGBE de Porto-Novo pour ses conseils, son soutien moral et financier,

-Toutes les sœurs religieuses du Séminaire St Charles LUWANGA de Porto-Novo et en particulier la Sœur Cécile M'BAPI DOUAKOUTCHE pour leur conseils, leur soutien moral et financier, leur amour de partage et d'assistance ;

-Mlle Rosaria B. V. OKE pour son amour indéfectible qu'elle manifeste chaque jour à mon endroit.

Je ne manquerai pas de remercier tous les professeurs qui interviennent à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à ma formation.

Merci à vous tous.

SIGLES ET ACRONYMES

APC : Approche Par Compétences

APE : Association des Parents d'Elèves

ACE : Agent Contractuel de l'Etat

ACL : Agent Contractuel Local

AV : Agent Vacataire

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CEG : Collège d'Enseignement Général

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

ENS : Ecole Normale Supérieure

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire.

CAPES : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

INTRODUCTION

La philosophie est, par excellence, une discipline qui éveille les consciences et les prédispose à l'exercice de la pensée critique. Mais malheureusement beaucoup d'élèves de nos lycées et collèges d'enseignement général et surtout ceux des séries scientifiques comme les séries C et D n'ont pas compris cela et manifestent leur désintérêts pour cette discipline. Cependant, ils manifestent une désaffection de la discipline et privilégient plus les matières scientifiques telles que les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre (SVT), les sciences physiques chimiques et technologiques (SPCT) etc. Pourtant, l'étude de la philosophie est d'une grande utilité et d'un grand intérêt dans le processus de leur formation académique et civique.

C'est d'ailleurs cet état de chose que nous avons constaté et qui a retenu notre attention lors de nos stages d'initiation et de qualification professionnelle dans les collèges d'enseignement général de Porto-Novo. De plus nous avons noté que la personnalité de l'enseignant de philosophie pourrait être la cause de cette désaffection des élèves des séries scientifiques pour la philosophie.

C'est pourquoi dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES), nous avons choisi de réfléchir sur le thème ci-après : « *L'impact de la personnalité de l'enseignant de philosophie sur la motivation de l'apprenant dans la construction des savoirs : Cas des élèves des séries scientifiques (C et D)* ».

A travers ce travail de recherche, notre objectif est d'apporter notre contribution à l'enseignement de la philosophie de manière plus efficace dans toutes les séries en général et surtout celles scientifiques en particulier.

Pour y parvenir, nous avons organisé notre travail en trois chapitres. Le premier chapitre est consacré au contexte théorique et méthodologique de la recherche. Il s'agit entre autres, de la problématique, de l'état de la question, des objectifs de l'étude et des hypothèses de travail. Dans le second, il sera question de la présentation du traitement et de l'analyse des données recueillies au cours de nos enquêtes. Et le troisième chapitre portera sur les limites et suggestions à l'endroit des acteurs de l'éducation.

**Chapitre 1 : Contexte théorique et approche
méthodologique de la recherche**

SECTION 1 : CONTEXTE THEORIQUE

Nous entendons, dans cette première section, énoncer au prime abord, la problématique de notre travail et l'état de la question.

Ensuite, nous évoquerons les objectifs et les hypothèses qui sous-tendent notre travail.

Enfin nous bouclerons cette section par la phase de la clarification conceptuelle.

1-1-Problématique

La motivation est un facteur déterminant dans l'enseignement/apprentissage des disciplines. En effet, les stratégies et techniques que le professeur met en pratique dans le processus d'enseignement/apprentissage conditionnent la motivation ou le désintérêt des apprenants pour la construction des savoirs dans sa discipline. Cette motivation est plus capitale quand l'enseignant au second cycle des Lycées et collèges intervient dans des classes où sa discipline d'enseignement ne fait pas partie des matières principales des apprenants. De ce fait, l'enseignant de philosophie par exemple qui intervient dans les séries scientifiques comme la C et la D s'adresse à des élèves qui accordent sans doute plus d'importance aux matières scientifiques à cause de leur degré élevé de coefficient. Ces apprenants lors de l'apprentissage de la philosophie peuvent manifester un désintérêt pour la construction des savoirs philosophiques si la personnalité de l'enseignant de cette discipline n'a pas été préparée de sorte à mettre l'accent sur la motivation dans l'encadrement de ces genres d'apprenants.

Pour peu qu'on s'intéresse à l'appréciation des élèves des séries scientifiques de la philosophie dans nos lycées et collèges, on peut facilement constater qu'ils ne s'intéressent pas trop à cette discipline. Il se pose alors le problème de motivation dans la pratique pédagogique des professeurs de philosophie des séries scientifiques. Autrement dit, les professeurs de philosophie dans les séries scientifiques entretiennent-ils un rapport avec le savoir, le savoir-être et le savoir-faire susceptible d'amener des apprenants à construire les savoirs philosophiques avec aisance ? Comment peut-il se comporter avec les apprenants des séries scientifiques pour qu'ils puissent s'intéresser au cours de philosophie et leur faciliter l'acquisition des connaissances philosophiques ? C'est à ces questions que nous allons essayer de

répondre à travers le développement de notre sujet : **l'impact de la personnalité de l'enseignant de philosophie sur la motivation de l'apprenant dans la construction des savoirs : Cas des élèves des séries scientifiques (C et D).**

1-2-Etat de la question

Cette phase a été fondamentale dans notre recherche. Nous avons parcouru des bibliothèques de l'Ecole Normale Supérieure (ENS), de l'Institut Nationale pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE) et du Conseil des Activités Educatives du Benin (CAEB) de la ville de Porto-Novo. Ainsi, ce parcours nous a permis de découvrir d'autres travaux de recherches et mémoires dont les sujets s'apparentent au nôtre. Qu'en est-il alors ?

En effet, les chercheurs pour la plupart des psychopédagogues, ont expliqué, compte tenu de l'angle choisi, leur conception et les conclusions qu'ils ont tirées de leurs différentes analyses. Ainsi, Albert BANDURA dans son ouvrage intitulé *L'apprentissage social*, élabore la théorie du développement de l'efficacité personnelle. Il montre et soutient par sa théorie que la performance de l'enseignant dans sa classe constitue un modèle que les apprenants pourront imiter. Ensuite, une fois que les enseignants ont reconnu le comportement désiré chez l'élève, ils doivent œuvrer promptement à le renforcer. Ici, l'enseignant produit un comportement ou réalise une activité que les élèves trouvaient difficile, puis encourage ces derniers à l'imiter. Jean PIAGET, dans son ouvrage *Psychologie et Pédagogie*, traite la notion de motivation dans la deuxième partie de son document sur les méthodes nouvelles d'éducation et leurs données psychologiques. En effet, selon lui, l'envie d'agir doit provenir de l'apprenant lui-même. De même Jérôme BRUNER a développé la théorie de l'apprentissage par la découverte. Selon lui, les éducateurs devraient utiliser cette théorie comme un moyen de stimuler l'intérêt des apprenants pour l'apprentissage. En effet, l'apprentissage par la découverte désigne l'arrangement et la transformation de matériaux par un apprenant, de manière à conduire à une nouvelle appréhension ou pénétration des choses. Jean-Jacques ROUSSEAU, dans son ouvrage intitulé *Emile ou de l'Education*, stipule que : « Chaque âge a ses ressorts » et que « l'enfant a des manières de voir, de penser et de sentir qui lui sont propres. ». C'est dans le but d'améliorer les relations maîtres-élèves qu'il a écrit dans ledit ouvrage que : « Mais apprenez à connaître vos élèves car assurément vous ne les connaissez point ! ». Donc la connaissance de l'apprenant est une condition sans laquelle l'enseignant ne peut réussir son enseignement. La connaissance de l'enfant permet de motiver à agir sans

contrainte. En plus de ces théories, nous pouvons aussi mentionner celle d'Abraham MASLOW qu'est la théorie de la hiérarchie des besoins. En effet, dans *Motivation and personality*, MASLOW postule que tout être humain a des besoins qui se manifestent dans un ordre croissant, allant des besoins physiologiques primaires aux besoins de réalisation de soi, en passant par les besoins de sécurité, les besoins d'affection et d'appartenance, et les besoins d'estime. Pour lui, les enseignants devraient d'abord s'assurer d'offrir aux apprenants, des opportunités de satisfaction, mais aussi les encourager à reconnaître leur potentiel, et les guider à travers des activités qui vont leur permettre de se sentir à la fois compétents et accomplis.

Par ailleurs, nous avons lu et analysé les mémoires des sieurs Kokou SESSOU et Simon Rodolphe GOUBALI. Bien qu'ayant mené différentes recherches sur la motivation, leurs résultats semblent concorder. Mais notons qu'ils n'ont pas perçu le paradoxe selon lequel l'accent pourrait être aussi mis sur l'impact de la personnalité de l'enseignant dans le processus de l'enseignement/apprentissage/évaluation. Ainsi Simon Rodolphe GOUBALI a fait une étude documentaire sur le thème : *Importance de la motivation dans les apprentissages scolaires*. Dans ses recherches, il a donné la définition de la motivation, sa nécessité, ses sources et ses effets. Et enfin, il a fait quelques suggestions visant à résoudre le problème de la démotivation des apprenants. Quant à Kokou SESSOU, dans son mémoire de CAPES : *Motivation et construction des savoirs selon l'Approche Par Compétences : Esquisse d'une situation de classe de 2nd D*, a aussi défini la motivation en rapport avec les exigences de l'Approche Par les Compétences ; ensuite il a fait la simulation d'une séquence de classe en 2nd D sur le thème : « Philosophie et éducation du citoyen », et enfin apporter quelques suggestions d'ordre pédagogique, économique et social, après avoir relevé les difficultés rencontrées par l'enseignant de philosophie.

Il ressort de ces analyses que les auteurs de ces travaux de recherche ont le mérite de reconnaître l'importance de la motivation dans le processus de l'enseignement/apprentissage/évaluation. Mais leur limite c'est qu'ils n'ont pas su faire des recherches empiriques pouvant leur permettre de recueillir les appréciations aussi bien des enseignants que des apprenants sur la question. Ils n'ont fait que des recherches documentaires. Nous nous proposons alors dans le présent travail de faire une recherche empirique, mais surtout montrer en quoi la

personnalité de l'enseignant de philosophie impacte sur la motivation de l'apprenant dans l'apprentissage.

1-3-Objectifs de l'étude

Nos objectifs se déclinent en deux points : un objectif général et des objectifs spécifiques.

1-3-1-Objectif général

Notre objectif général est de :

Montrer en quoi la personnalité de l'enseignant de philosophie peut être un facteur de motivation dans la construction des savoirs en philosophie dans les toutes les classes en général et en particulier les classes des séries scientifiques.

1-3-2-Objectifs spécifiques

Ce travail de recherche doit amener les enseignants de philosophie à pouvoir :

-mettre en évidence les raisons qui justifient l'importance de la motivation dans la construction des savoirs philosophiques dans les séries scientifiques ;

-montrer la place de la maîtrise des savoirs philosophiques, objet d'enseignement comme source de motivation des apprenants ;

-justifier en quoi le savoir-être de l'enseignant de philosophie peut être facteur de motivation dans l'acquisition des savoirs philosophiques ;

-proposer des méthodes pédagogiques susceptibles d'aider les enseignants à motiver les apprenants pour l'apprentissage de la philosophie.

1-4-Hypothèses

Nous sommes partis de plusieurs hypothèses pour conduire notre recherche : une hypothèse générale et des hypothèses spécifiques.

1-4-1-Hypothèse générale

La personnalité de l'enseignant de philosophie influence la motivation des apprenants dans la construction des savoirs en philosophie dans les classes en général et en particulier les classes des séries scientifiques.

1-4-2-Hypothèses spécifiques

-On peut mettre en évidence le désintérêt des apprenants des séries scientifiques pour l'apprentissage de la philosophie ;

-la maîtrise des savoirs philosophiques par l'enseignant peut motiver les apprenants des séries scientifiques ;

-nous pouvons démontrer en quoi le savoir-faire de l'enseignant de philosophie peut favoriser l'acquisition des savoirs philosophiques ;

-des méthodes pédagogiques pouvant motiver les apprenants dans l'apprentissage de la philosophie peuvent être proposées.

1-5-Définition-clarification des concepts

- Impact

Le mot vient du latin "impactum". Le dictionnaire Petit Robert le définit comme « l'effet d'une action forte, brutale ». Le mot désigne aussi une influence. Dans le cadre de ce travail, il faut comprendre par impact, l'effet que produit par la personnalité de l'enseignant de philosophie en situation de classe. Il s'agit de l'influence que la personnalité de l'enseignant a sur l'apprenant dans la construction des savoirs en philosophie.

-Personnalité

Selon le dictionnaire *Le Nouveau Larousse encyclopédique*, la personnalité se définit comme : « l'ensemble des comportements, des aptitudes, des motivations, etc. ; dont l'unité et la permanence constituent l'individualité, la singularité de chacun ». Elle est, au sens anthropologique « l'ensemble des comportements liés à l'éducation spécifique d'une société, d'un groupe social ». La personnalité, c'est aussi ce qui traduit le caractère de ce qui est personnel, la force, l'énergie avec laquelle s'exprime le caractère, l'originalité de quelqu'un.

Selon le Dictionnaire Petit Robert, la personnalité est ce qui fait l'individualité d'une personne morale, l'apparence d'une personne, l'aspect sous lequel une personne se considère.

Dans le cadre de ce mémoire, la personnalité traduit le savoir, le savoir être et le savoir-faire de l'enseignant de philosophie dans sa pratique enseignante.

-Enseignant/Enseignement

Selon le dictionnaire Larousse le terme enseignant est « un adjectif ou un nom qui qualifie et désigne une personne qui enseigne ». Un enseignant est donc une personne qui est chargée de transmettre des connaissances. Ainsi, l'enseignement se définit selon le *Dictionnaire pédagogique* de Gaston Mialaret et le *Dictionnaire de Didactique* de Jean Pierre Cuq comme l'action de la personne qui met l'autre en situation d'apprendre. C'est l'art de transmettre des connaissances, des savoirs à un élève ou à des élèves. Il est synonyme d'éducation, d'instruction. L'enseignement prend nécessairement en considération d'une part, les comportements de l'enseigné et d'autre part, les caractères spécifiques du savoir à enseigner mais aussi la personnalité de l'enseignant. La compréhension des notions enseignant/enseignement fait appel à celle de la notion d'apprentissage ou de construction des savoirs.

-La notion d'apprentissage ou de construction des savoirs

Le concept d'apprentissage dérive du verbe apprendre qui signifie acquérir la connaissance ou un ensemble de connaissance, suite à un travail intellectuel.

Ainsi, à l'école, les élèves apprennent les sciences, les arts et les lettres avec leurs maîtres ou leurs professeurs. Ils sont appelés à réinvestir ces savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être) dans la vie active, après les études.

Selon le Dictionnaire pédagogique de Gaston Mialaret et Le Dictionnaire de didactique de Jean Pierre Cuq, l'apprentissage désigne « la manière et les modalités selon lesquelles un sujet, en l'occurrence l'apprenant ou l'élève, apprend, étudie ou acquiert une compétence-savoir ou savoir-faire qu'il ne possédait pas jusqu'alors ». Quant à Robert Lafon, « l'apprentissage a pour but : l'acquisition d'habitudes (...) et l'acquisition de connaissances » (*Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*).

Il importe toutefois de distinguer l'apprentissage de l'enseignement. Dans l'apprentissage, en effet, l'accent est mis sur ce que fait l'apprenant ; tandis que dans l'enseignement, tout découle du maître ou du professeur. L'enseignement désigne, en substance, une méthode de transmission des connaissances.

En effet, il existe plusieurs conceptions de la notion d'apprentissage. Par exemple, nous avons l'approche constructiviste, l'approche behavioriste, l'approche socio-constructiviste. Mais de façon générale, l'apprentissage chez un individu est perçu comme la modification de sa capacité à réaliser une tâche sous l'effet des interactions avec son milieu, son environnement. Il implique un changement de comportement ; il désigne le processus ou le résultat du processus. La modification dont il s'agit consiste en un progrès pour l'individu, un progrès que l'on peut constater et mesurer soit en cours d'activité, soit à la fin de l'activité. D'où la nécessité de l'évaluation qui permet de se rendre compte du niveau de performance atteint par l'apprenant en cours d'activité (évaluation formative) ou à la fin de l'apprentissage (évaluation sommative ou certificative).

Par ailleurs, l'acte d'apprendre apparaît comme un acte éminemment personnel, impliquant le sujet apprenant. C'est pourquoi on ne saurait parler d'apprentissage dans un contexte où le sujet se trouve, pour une raison ou une autre, en marge du processus qui le sollicite. Luce BROSSARD affirme qu'on apprend avec les autres ; que tout le monde n'apprend pas de la même façon ni au même rythme ; qu'une personne apprend à partir de ses représentations ; et plus important ici, c'est qu'un climat stimulant est recommandé pour une bonne réussite de l'apprentissage ; qu'on apprend mieux lorsque les apprentissages proposés ont de sens lorsqu'on leur accorde de la valeur ; enfin qu'on apprend en créant. Il s'agit là des recommandations importantes pour guider l'action pédagogique. Ainsi, l'apprentissage qui n'aboutit pas à l'amélioration des savoirs en vue d'une modification du comportement de l'individu face à son environnement n'aura pas atteint son objectif.

Toutes ces considérations exigent que l'enseignant soit un modèle dans la motivation des apprenants et dans la construction des savoirs. Pour cela, il doit être tolérant et ouvert pour accepter les hypothèses, les idées, les suggestions des apprenants, créant ainsi dans la classe un climat qui incite au travail.

-Philosophie

Le mot philosophie est dérivé de deux mots grecs : « philein » (Amour) et « Sophia » (sagesse). Elle peut se définir, selon l'étymologie, comme l'amour de la sagesse, la recherche perpétuelle de la vérité, le questionnement permanent du réel mais aussi comme la quête rationnelle de l'épanouissement de l'homme et de l'humanité. Elle est donc ce sentiment qui pousse vers la recherche de la sagesse. La sagesse est le savoir qui accompagne une conduite éclairée ; c'est la

connaissance utile et nécessaire qu'il faut avoir pour mieux se comporter dans la vie : « Par la sagesse, on n'entend pas seulement la prudence dans les affaires mais une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts », a dit René DESARTES.

La prudence, c'est l'attitude qui consiste à peser à l'avance tous ses actes à apercevoir les dangers qu'ils comportent et à agir de manière à éviter ces dangers, toute erreur et tout risque inutile. En cela le sage est un savant, un philosophe ; mais le philosophe ne se reconnaît pas philosophe. Par modestie, il estime qu'il ne sait rien : « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien », a dit SOCRATE. PYTHAGORE à qui on a attribué l'invention du mot philosophie a refusé de se faire appeler philosophe, c'est-à-dire sage pensant que seuls les dieux sont sages et savants.

La philosophie comprenait l'étude rationnelle de la nature (sciences de la nature) et la théorie de l'action (sciences humaines).

Selon le *Dictionnaire Universel* 2008, 5^e édition, la philosophie est « la branche du savoir qui se propose d'étudier les principes et les causes du niveau le plus général, d'étudier les fondements des valeurs morales et d'organiser les connaissances en un système cohérent ». Mais aussi « la recherche, l'étude des principes qui fondent une science, un art ». Le même dictionnaire précisera qu'elle est une matière d'enseignement comprenant la psychologie, la morale, la logique et la métaphysique.

-Les notions de Motivations et d'intérêt

Par motivation, nous entendons la recherche de ce qui procure du plaisir dans le travail de l'apprenant. Ce qui peut procurer ce plaisir d'apprendre ne peut être que l'avantage, c'est-à-dire l'intérêt que le sujet conscient trouve à s'adonner à quelque chose. Au sens philosophique, la motivation est la relation d'un acte aux motifs qui l'expliquent ou le justifient.

Selon le *Nouveau Larousse Encyclopédique*, la motivation désigne les raisons, intérêts qui poussent quelqu'un dans son action et détermine chez lui un certain comportement. C'est aussi un processus physiologique et psychologique responsable au déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement.

Si tant est que « l'intérêt guide le monde », dès que l'apprenant se rendra compte des avantages que lui offre ce qui lui est proposé d'apprendre, il mobilisera toute son énergie pour se rendre disponible. Son attention sera d'autant plus soutenue que l'intérêt revête un caractère très important.

La motivation, ainsi que le montre le professeur Jean-Claude HOUNMENOU dans son *Cours de Psychologie de l'Education*, est un concept central dans la recherche tant en éducation qu'en psychologie au cours de ces dernières décennies. Ce concept joue un rôle significatif dans plusieurs théories sur le développement et l'apprentissage humain. Elle se définit comme un état interne qui nous excite à l'action, nous pousse dans des directions particulières, et nous maintient engagés dans certaines activités. La motivation est une importante réalité psychologique, qui affecte l'apprentissage et la performance de quatre manières au moins : la motivation augmente le niveau d'énergie et d'activité de l'individu ; la motivation oriente l'individu vers certains buts ; la motivation incite à initier certaines activités et à persister dans ces activités ; la motivation affecte les stratégies d'apprentissage et les processus cognitifs utilisés par un individu. C'est ainsi que le professeur HOUNMENOU parle de motivation intrinsèque ou motivation intérieurement orientée, lorsque l'élève lui-même manifeste le désir d'apprendre sans qu'il y ait besoin de stimulations extérieures. En revanche, la motivation extrinsèque ou motivation extérieurement orientée, suppose que le comportement de l'élève a été influencé ou déterminé par des récompenses et divers stimulants comme les prix, les distinctions.

Jean DELAY et Pierre PICHOT dans leurs « abrégé de psychologie » font remarquer que dans tout apprentissage, il existe fondamentalement trois étapes. La première correspond à la motivation, celle-ci déclenche le comportement et le dirige vers le but. La seconde étape est celle de la variabilité. Le comportement du sujet, soutenu par la motivation, par essai et erreur à atteindre le but. La troisième étape est celle de la sélection, ou l'apprentissage de la réponse correcte. Ici, l'erreur n'est plus considérée comme un danger, mais plutôt comme une nécessité pour atteindre le vrai. Alors, nous comprenons que l'apprentissage se fait sur fond d'erreur soutenu par la motivation et l'intérêt ; ce qui donne à l'apprenant le courage de continuer et d'aller jusqu'au bout. Il existe donc une corrélation entre les concepts. La motivation serait pour l'apprentissage ce que serait l'huile de graissage pour une machine en activité. A l'école, la motivation recouvre l'ensemble des actes pédagogiques, des propos

et des dispositions prises par l'enseignant pour amener les élèves à le suivre, à le comprendre et à se construire des apprentissages significatifs. Pour finir, il convient de souligner que la notion de motivation est inhérente à toute activité d'apprentissage, que ce soit à l'école ou ailleurs.

SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Cette section nous permet de préciser et de définir les réflexions méthodologiques qui serviront de support à cette recherche. Ainsi, cette étape du travail comporte d'une part les types de recherche et d'autre part, les aspects liés à la recherche empirique comme la population cible, les techniques et instruments de recherche pour finir par l'analyse et le traitement des données.

2-1-Type de recherche

Cette étude s'inscrit dans le champ de la recherche documentaire, mais aussi de la recherche empirique reposant sur des données qualitatives qui, à partir d'un guide d'entretien comme outil d'enquête, fait ressortir non pas la quantité mais plutôt les valeurs, les incohérences et les obstacles d'une pratique.

2-2- Recherche documentaire

Nous avons effectué des recherches pour la clarification des concepts d'une part, pour prendre connaissance des travaux qui ont été effectués sur la question de la motivation en milieu scolaire et précisément en philosophie. Et c'est ce que souligne QUETELET en montrant que le recensement des écrits constitue la pierre angulaire de l'organisation systématique d'une recherche.

Ainsi, nous avons consulté des dictionnaires pédagogiques et didactiques, et autres dictionnaires pour la clarification conceptuelle. Pour l'état de la question, nous avons consulté des ouvrages d'ordre général et des mémoires de fin de formation, tous portant sur la question de la motivation dans l'enseignement des disciplines, notamment dans celui de la philosophie.

Pour cela, nous nous sommes rendus au Centre de Documentation et de l'Information en Pédagogie (CDIP), au Centre Africain des Hautes Etudes (CAHE) sise à côté du centre de formation des inspecteurs, à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure, à la Bibliothèque Nationale.

2-3-Recherche empirique

Ici, nous avons effectué des enquêtes sur le terrain. Cette recherche empirique prend en compte les méthodes de collecte des données.

2-3-1-Méthodes de collecte de données

Les informations analysées dans ce travail ont été recueillies à partir de la combinaison de trois outils d'investigation : l'observation directe, les entretiens et l'analyse de contenu.

2-3-2- L'observation directe

L'observation directe procède en priorité par les organes de sens ; en particulier la vue et l'ouïe. C'est ainsi, nos différents stages (stage d'initiation, stages de qualification) nous ont été très édifiants. Pour compléter et faciliter la compréhension et l'exploitation des données ainsi observées, l'étude a fait recours à l'entretien ; suivant en cela les recommandations émises par Raymond QUIVY et Luc Van CAMPENHOUDT en ces termes : « *La méthode d'entretien suivie d'une analyse de contenu est certainement la plus utilisée en parallèle avec les méthodes d'observation.* » (QUIVY et CAMPENHOUDT, 1985, P. 203).

Au cours de notre investigation, nous avons, grâce à des visites de classe et autres techniques, observé directement les acteurs et intervenants dans l'application de l'Approche Par Compétences en philosophie. Les entretiens ont aussi contribué à renforcer cette phase préalable de l'enquête.

2-3-3-L'entretien

Définissant cette technique d'enquête, Alain BEITONE et ses co-acteurs pensent que : « *l'entretien est une technique qui consiste à organiser une conversation entre enquêté et enquêteur. Dans cet esprit, celui-ci doit préparer un guide d'entretien, dans lequel figurent les thèmes qui doivent être impérativement abordés* » (BEITONE et Al, 2000, P. 25)

A l'instar de la plupart des techniques de collectes des données en sciences sociales, l'entretien présente diverses formes et variantes, liées aux dynamiques qui président à son déroulement. Quelle que soit la forme retenue, les méthodes d'entretien se caractérisent par un contact direct entre le chercheur et ses interlocuteurs et par une faible directivité.

Au total, l'entretien permet au chercheur d'accéder directement à l'information souhaitée. Parlant de l'information, QUIVY et AMPENHOUDT, précisent qu'il peut s'agir de la perception d'un événement ou d'une situation, des interprétations ou d'expériences énoncées par l'enquêté.

Au cours de cette recherche, les entretiens ont fourni l'occasion de contact direct entre le chercheur et des personnes qui, de par leur expérience, compétence ou responsabilité, ont fourni des informations de diverses natures. Il s'agissait tout particulièrement des enseignants d'une part et des élèves des classes de seconde, première et terminale d'autre part. Nous nous sommes munir d'un guide d'entretien classique.

2-3-4-L'analyse de contenu

L'analyse de contenu est, d'après QUIVY et CAMPENHOUDT : « *un ensemble de techniques d'analyse des communications visant, par les procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de produit/réception (variables inférées) des messages* » (QUIVY et CAMPENHOUDT, 1985, P. 229).

C'est ainsi que dans ce travail, les données recueillies sur le terrain au travers des entretiens centrés sont exploitées suivant ce modèle d'analyse. Mais d'autres documents tels que les programmes d'études et les guides de l'enseignant de philosophie sont également exploités à l'aune de l'analyse de contenu. Par souci d'objectivité et de représentativité, notre travail a porté sur une population bien précise que nous déterminons comme suit.

2-3-5-La population de l'étude

Le terme population, dans le domaine de la recherche, englobe les éléments (êtres animés ou non inanimés, événements) d'un groupe bien défini. C'est l'ensemble des sujets soit homogène, soit hétérogène sur lesquels le sujet prévoit généralisé les résultats de ses enquêtes.

Pour cette étude, la population est constituée d'une part des élèves des classes de seconde, de première et de terminales des séries scientifiques des collèges d'enseignement général où nous avons effectué nos stages d'initiation et de qualification professionnelle et des enseignants de philosophie d'autre part. Quant aux enseignants nous avons interrogé au Collège d'Enseignement Général de Koutongbé, de Davié, d'Anavié et de Dowaceux qui interviennent dans les classes des scientifiques (C et D).

2-3-6-Techniques et instruments de recherche

A ce niveau, nous avons en effet élaboré deux questionnaires l'un adressé aux élèves des séries scientifiques et l'autre aux enseignants de philosophie qui sont en situation de classe tenant les élèves de toutes séries confondues en général et en particulier ceux tenant des apprenants des séries scientifiques. Chacun de ces questionnaires demande essentiellement les points de vue des apprenants et des enseignants sur le sujet.

Nous avons aussi fait des entretiens avec des professeurs de philosophie d'une part et d'autre part, nous avons fait également des entretiens avec les apprenants et aussi fouillé le cahier de cours de ces derniers afin de voir comment les professeurs dispensent le cours de philosophie.

CONCLUSION PARTIELLE

Les différentes étapes de ce premier chapitre en l'occurrence la problématique, l'état de la question et les hypothèses constituent, pour l'essentiel, les balises de cette étude. Quant à la deuxième section qui prend en compte d'une part le cadre physique, et d'autre part, l'échantillonnage et les instruments de recherche, elle nous a permis de circonscrire non seulement un premier regard sur notre travail mais aussi d'explorer des voies en vue de la rendre scientifique.

Mais comment les hypothèses sus-énoncées se vérifient-elles au vu des données recueillies sur le terrain ? C'est à cette question que nous tenterons de répondre dans le chapitre suivant.

Chapitre 2 : Présentation et analyse des résultats

A ce niveau, nous aurons à présenter les résultats de nos enquêtes empiriques et puis les analyser.

SECTION 1 : PRESENTATION DES RESULTATS

Il faudra rappeler ici que lors de nos enquêtes, nous nous sommes intéressés uniquement aux apprenants des séries scientifiques (des classes de secondes, premières et de terminales C et D). Notre échantillon comporte cent soixante personnes enquêtées dont cent quarante-huit (148) élèves et douze professeurs toutes catégories confondues en situation de classe.

Nous avons effectué nos enquêtes au Collège d'Enseignement Général de Koutongbé, au Collège d'Enseignement Général de Dowa, au Collège d'Enseignement Général de Davié et au Collège d'Enseignement Général de Anavié 0 Porto-Novo.

Ainsi, nous présenterons ici les résultats de nos enquêtes et nous montrerons après leurs analyses comment la personnalité de l'enseignant de philosophie peut être source de motivation dans la construction des savoirs en philosophie dans les classes des séries scientifiques.

Tableau N°1

EFFECTIF CEG	Classes choisies	Effectifs d'apprenants interrogés par série	Effectifs total des apprenants interrogés en série C	Effectifs total des apprenants interrogés en série D	Pourcentage en série C	Pourcentage en série D
Koutongbé	2 nd D, 1 ^{ère} D et Tle C	2 nd D : 18 1 ^{ère} D : 11 Tle C : 05	39	109	26,35%	73,64%
Dowa	2 nd C, 1 ^{ère} C et Tle D	2 nd C : 05 1 ^{ère} C : 08 Tle D : 20				
Davié	2 nd C, Tle D et Tle C	2 nd C : 12 Tle D : 30 Tle C : 09				
Anavié	1 ^{ère} D et Tle D	1 ^{ère} D : 15 Tle D : 15				

Tableau synoptique présentant la répartition des apprenants enquêtés dans les différents CEG,

Nous constatons qu'à travers la lecture du tableau N°1 une forte participation des apprenants de la série D à l'enquête par rapport à ceux de la série C. Ceci se confirme par les pourcentages observés : 73,64% contre 26,35%.

Nous pouvons déduire alors qu'il y a plus d'apprenants des séries D que d'apprenants des séries C. On constate même l'absence de série C dans la plupart des collèges possédant le second cycle. C'est le cas du CEG Anavié par exemple.

Tableau N°2

Séries	Effectifs d'apprenants interrogés par série	Féminin	Masculin	Pourcentage des filles	Pourcentage des garçons
C	39	10	29	32,43%	67,56%
D	109	38	71		
Total	108	48	100		

Tableau synoptique présentant la répartition des apprenants enquêtés par sexe.

Ce que l'on remarque à travers la lecture de ce tableau est qu'il y a une grande participation des apprenants du sexe masculin par rapport à ceux du sexe féminin : 67,56% contre 32,43%. Ce qui montre qu'il y a plus d'apprenants de sexe masculin inscrits que celles du sexe féminin.

Tableau N°3

Tranche d'âge	Effectif	Pourcentage
Moins de 18ans	53	35,81%
Plus de 18ans	95	64,18%
Total	148	100%

Tableau synoptique présentant l'âge des enquêtés

Nous constatons après observation du tableau qu'il y a plus d'apprenants ayant plus de dix-huit ans que ceux ayant moins de dix-huit ans.

Tableau N°4

CEG	Effectif des professeurs de philosophie intervenants	Effectif des professeurs interrogés	Pourcentage
Davié	07	05	41,66%
Anavié	04	03	25%
Dowa	08	04	33,33%
Total	19	12	100%

Tableau synoptique présentant la répartition des professeurs des enquêtes par CEG

Ce tableau montre clairement qu'il y a plus de professeurs de philosophie interrogés au CEG Davié, au CEG Dowa qu'au CEG Anavié. Ceci se justifie en ce sens qu'il n'y a pas beaucoup de groupes pédagogiques au CEG Anavié.

Tableau N°5

Sexe	Effectif des professeurs interrogés	Féminin	Masculin	Pourcentage des professeurs femmes	Pourcentage des professeurs hommes
Davié	05	00	05	8,33%	91,66
Anavié	03	00	03		
Dowa	03	01	03		
Total	12	01	11		

Tableau synoptique présentant la répartition par sexe des enseignants de philosophie enquêtés

On constate qu'après la lecture du tableau qu'il y a une forte participation des enseignants de sexe masculin que celle du sexe féminin. Ceci se justifie du fait que nous notons plus d'enseignants de philosophie du sexe masculin que celle du sexe féminin dans les lycées et collèges.

Tableau N°6

Ancienneté	Effectif	Pourcentage
Moins de 03 ans	04	33,33%
Plus de 03 ans	08	66,66%
Total	12	100%

Tableau synoptique présentant la répartition des enseignants de philosophie selon leurs anciennetés.

Le constat ici est qu'il y a de professeurs qui ont plus d'ancienneté que d'autres : ceci se remarque dans les pourcentages observés. Les enseignants qui ont une ancienneté de plus de trois ans font le double de ceux qui ont une ancienneté de moins de trois ans.

Tableau N°7

Types de variables	Réponses	Effectifs	Pourcentage
Jugement du cours de philosophie en fonction de son utilité par les apprenants	Très utile	12	08,10%
	Utile	22	14,86%
	Peu utile	30	20,27%
	Inutile	86	58,10%
Jugement du cours de philosophie en fonction de son caractère difficile par les apprenants	Très difficile	73	49,32%
	Difficile	27	18,24%
	Peu difficile	18	12,16%
	Pas difficile	30	20,27%
Le traitement des exercices philosophiques par les apprenants	Très souvent	14	09,45%
	Souvent	19	12,83%
	Rarement	39	26,35%
	Jamais	76	51,35%

Tableau synoptique présentant le jugement des apprenants par rapport à la philosophie

A travers la lecture de ce tableau, nous remarquons que beaucoup d'apprenants ignorent l'utilité de la philosophie car sur 148 apprenants interrogés, 86 ont jugés la philosophie d'inutile soit un taux de 58,10%

En second lieu, il faut aussi remarquer que sur les 148 questionnés, 73 ont jugé la philosophie très difficile soit un taux de 49,32%.

De plus, beaucoup d'apprenants ont avoués qu'ils ne traitent pas des exercices en philosophie : 76 apprenants sur 148 soit un taux de 51,35%.

De tout ce qui précède, nous pouvons retenir que les apprenants ont un dégoût pour la discipline.

Tableau N°8

Types de variables	Réponses	Effectifs	Pourcentage
Jugement du contenu de cours par les apprenants	Trop long	78	52,70
	Long	32	22,97
	Peu long	04	13,51
	Pas du tout	16	10,81
Jugement des comportements des professeurs par les apprenants	Très motivant	09	06,08
	Motivant	25	16,89
	Peu motivant	31	20,94
	Pas du tout	83	56,08

Tableau synoptique présentant le jugement des comportements des professeurs par les apprenants

Il résulte du tableau que beaucoup de ces élèves enquêtés ont jugé le cours donné par leur professeur de philosophie trop long. Car sur les 148 enquêtés, 78 ont jugés le cours trop long soit un taux de 52,70%.

De plus, la majorité de ceux-ci a estimé que le comportement des professeurs n'est pas du tout motivant. Sur les 148 interrogés, 83 ont eu cette affirmation, soit un taux de 56,08%.

Tableau N°9

Types de variables	Réponses	Effectifs	Pourcentage
Jugement des attitudes des apprenants face à la philosophie	Très désintéressés	07	58,33%
	Désintéressés	03	25%
	Peu désintéressés	02	16,66%
	Pas du tout désintéressés	00	00%

Tableau synoptique présentant le jugement des attitudes des apprenants par leurs professeurs de philosophie

Nous constatons qu'après analyse du tableau, la majorité des professeurs interrogés a affirmé le désintérêt criard des apprenants pour la philosophie. C'est ce que confirme ici le tableau : des enquêtés, 07 affirment ce désintérêt criard des apprenants soit un taux de 58,33%.

SECTION 2 : ANALYSE DES RESULTATS

Au niveau des élèves, nous avons constaté que beaucoup parmi eux manifestent une désaffection pour la discipline. En effet, 86 élèves interrogés nous ont répondu que la philosophie est inutile et 73 l'ont jugé difficile. Selon la réponse de la majorité de ces élèves, ce désintérêt est dû au regard que la société porte sur les philosophes. Pourtant, quelques-uns parmi eux reconnaissent quand même son utilité.

En effet, la philosophie est d'un grand intérêt, pour cela, les apprenants ont suggérés que le cours soit court, accessible, et que l'enseignant de philosophie doit avoir des comportements pouvant les amener et s'intéresser à son cours.

Quant aux enseignants de philosophie interrogés, la majorité nous a fait savoir que les apprenants sont démotivés pour la discipline. Néanmoins, tous les professeurs interrogés souhaiteraient que l'on augmente les heures de cours, les coefficients au niveau des séries scientifiques. Mais à notre niveau, nous constatons que la personnalité de l'enseignant peut-être une source de motivation.

Chapitre 3 : Limites et Suggestions

Ce chapitre sera consacré à l'étude de deux volets à savoir : le premier volet est celui des limites de motivation qui ne sont d'autres que les difficultés que l'enseignant de philosophie rencontre dans sa pratique enseignante et le second volet est celui des suggestions ou recommandations qui ne sont rien d'autres que des stratégies de motivation.

SECTION 1 : LES LIMITES

Dans cette première section, il s'agira pour nous de montrer que l'enseignant de philosophie rencontre d'énormes difficultés dans l'accomplissement de sa tâche. Ainsi, dans notre travail de recherche, nous avons mis l'accent sur la personnalité de l'enseignant, seul facteur de motivation dans la construction des savoirs philosophiques dans les séries scientifiques. En effet, cette motivation exige un certain nombre de conditions.

La première difficulté prendra en compte la formation professionnelle de l'enseignant. Car lorsque l'enseignant n'a pas reçu une formation professionnelle de base ; ceci peut constituer une difficulté dans sa profession. Le système éducatif souffre aujourd'hui cruellement du manque d'enseignants qualifiés. Le peu d'enseignants qualifiés n'est pas régulièrement recyclés. Or cette formation pourra permettre à l'enseignant d'améliorer ses imperfections dans sa manière d'enseigner et surtout dans ses relations avec ses apprenants. Elle lui permettra également de renforcer ses capacités pour mieux avancer dans sa vie professionnelle. Car la qualité du cours dépend du niveau de qualification professionnelle de l'enseignant.

La deuxième difficulté prendra en compte le taux élevé des apprenants par classe. C'est le cas au Collège d'Enseignement Général de Dowa où dans une terminale D, nous comptons 76 apprenants. Cet état de chose ne facilite pas l'apprentissage et rend pénible le métier. Il réduit également la disponibilité d'écoute et de réceptivité chez les apprenants. Il serait alors difficile pour l'enseignant de faire régulièrement les évaluations ponctuelles d'étapes (EPE).

La troisième difficulté prendra en compte l'indiscipline notoire des élèves. Aujourd'hui, dans nos lycées et collèges, la réalité semble trop frappante. Nos élèves font semblant de travailler, mais en fait, ils ne font pas grande chose. Le professeur qui osera insister outre mesure sera très mal vu par ces adolescents qui sont prêts à lui rendre la vie difficile. Ce phénomène fait partie des données qui expliquent les résultats souvent catastrophiques aux divers examens. Face à cela il faudra également noter la responsabilité des parents d'élèves. Nous constatons que nombreux sont les parents qui n'assument pas leur responsabilité et expose les enfants à la délinquance.

En dehors des difficultés sus-évoquées, nous pouvons aussi mentionner d'autres telles que les difficultés liées aux insuffisances de matériels didactiques dans nos lycées et établissements, au facteur temps.

SECTION 2 : LES SUGGESTIONS

Pour que, la motivation de l'apprenant, dans la construction des savoirs en philosophie dans les classes de séries scientifiques soit chose effective, nous pensons que les différents acteurs de l'éducation ont des rôles à jouer chacun en ce qui le concerne. Ainsi, cette seconde section du chapitre trois est le cadre où nous ferons part de nos suggestions et recommandations en vue d'une prise de conscience de part et d'autre.

Ces suggestions vont se faire à divers niveaux : à l'endroit des professeurs de philosophie en général, et surtout ceux tenant les classes des séries scientifiques en particulier ; à l'endroit des apprenants ; et à l'endroit de l'Etat également.

2-1-Suggestions à l'endroit des professeurs de philosophie

Les suggestions à l'endroit des professeurs de philosophie prendront en compte ce qu'ils doivent être, ce qu'ils doivent faire, mieux, toutes choses pouvant motiver les apprenants dans l'apprentissage de la philosophie.

Ainsi, les enseignants en général et en particulier ceux des classes de série scientifique doivent savoir que le rôle primordial d'un enseignant n'est pas seulement de former mais aussi d'animer.

Pour cela, le professeur de philosophie doit en prendre conscience et se comporter de manière à ce que les apprenants puissent l'imiter. Il doit donc s'interdire un certain nombre de comportements.

De prime abord, le professeur de philosophie doit éviter les tenues débraillées. L'enseignant en général et celui de philosophie en particulier, doit avoir une habitude vestimentaire correcte. Il doit éviter les bavardages intempestifs, les paroles peu réfléchies et des comportements qui sont aux antipodes de l'éthique. Il doit se construire une personnalité assez remarquable par son talent et ses qualités morales. Il doit être patient et humble, souple, un bon collaborateur avec ses collègues. Rousseau ne disait-il pas : « pour faire un homme, il faut être plus qu'un homme soi-même ». Pour être alors un bon enseignant, il faut apprendre donc à être sage. En cela, pour réussir sa mission,

l'enseignant doit savoir qu'il n'y a pas de véritable enseignement sans un climat de compréhension, de confiance et d'amour entre lui et ses apprenants. Car, sans la confiance, l'apprenant est pris comme un être passif, méprisé. Il doit donc les aimer, les écouter par rapport à leur vie privée en dehors de l'apprentissage. Pour susciter le désir chez les apprenants, l'enseignant doit montrer l'intérêt de ce qu'il veut leur faire apprendre et comment cela pourrait les aider dans la vie active pour opérer de véritables choix.

L'enseignant doit prendre conscience de ses capacités, de ses ressources personnelles mais aussi de ses limites. En connaissant ses limites, l'enseignant doit être modeste. Si l'enseignant n'est pas modeste, s'il ne connaît pas ses limites, il peut être mal apprécié par ses apprenants ; d'où : « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien ». L'enseignant doit alors se reconnaître ignorant. La modestie doit l'amener à se remettre tout temps en cause et à apprendre tout le temps. Il s'interroge et cherche à se mettre à la place de ses apprenants. Ce faisant, il apprend à vivre les mêmes difficultés que ses apprenants. L'enseignant qui se connaît lui-même et reconnaît qu'il a des limites, est honnête. Et là, il arrive à encourager ses apprenants, à les stimuler. Il doit dire aux apprenants qu'il a vécu les mêmes difficultés et que c'est en persévérant qu'ils réussiront. L'amour de la discipline, de la matière, part de l'enseignant lui-même, de sa personnalité. Il doit s'apprécier et s'évaluer. A chaque fin de semestre, il peut demander aux apprenants de le noter, de l'apprécier. De ces appréciations (bonnes ou mauvaises), l'enseignant ne doit pas brimer ou menacer ses apprenants. Il doit partir des appréciations de ses apprenants pour s'améliorer.

L'enseignant doit donc adopter un certain nombre d'attitudes, afin de stimuler l'apprentissage de l'apprenant. Outre la reconnaissance de ses propres limites, l'enseignant doit savoir qu'il est un modèle pour l'apprenant et est ainsi perçu pour les parents. L'enseignant doit laisser ses soucis personnels à la porte de la classe et même si certains matins sont durs...ne surtout pas le montrer ; les élèves n'ont pas à supporter les sautes d'humeurs de l'enseignant et encore moins à faire les frais de ses aigreurs. L'enseignant doit faire preuve de maîtrise de soi : quand l'enseignant excédé ne maîtrise plus son vocabulaire ni ses gestes, le chemin de l'irrespect des élèves à son encontre et de sa déconsidération est ouvert. Il doit apprendre à s'adresser à chaque élève au moins une fois individuellement dans la journée, lui montrer qu'il existe aussi en tant que personne, s'intéresser aux événements familiaux à des petits riens qui sont importants pour lui, être à l'écoute sans chercher à savoir. En fin de journée, il

est indispensable que l'enseignant fasse le point sur ces interactions duelles et se rendre compte si tous les élèves ont bénéficié à un moment donné de son attention. Il peut ménager des moments de convivialité dans la classe : un moment de détente tout en sachant se remettre au travail ensuite...à condition bien sûr de l'avoir clairement explicité, les enfants entrent dans le jeu et cela évite les débordements. L'enseignant doit être attentif aux réactions de chacun, solliciter les plus réservés ; relancer l'intérêt des plus dispersés. Il ne doit pas oublier qu'avec un peu d'humour, beaucoup de situations s'arrangent. L'enseignant doit avoir envie de donner envie d'apprendre. L'école est certainement le seul lieu où celui qui pose les questions connaît les réponses et les élèves savent que celui qui demande sait, alors pourquoi lui répondre ? L'enseignant doit donc montrer à l'enfant qu'on sait qu'il sait des choses...et que lui aussi enseignant connaît peu de choses ; qu'ensemble ils vont apprendre mieux. L'enseignant doit pouvoir partir des représentations de l'enfant, du déjà-là, l'enfant, même en petite section, arrive avec un vécu, alors ne pas faire comme s'il partait de zéro à chaque début d'année. L'enseignant doit donner les moyens de trouver par lui-même ce qu'il ne sait pas, l'encourager à dépasser les obstacles plutôt que de répondre forcément immédiatement à ses sollicitations en déversant son savoir : faire usage de la maïeutique socratique ; ce qui suppose d'une grande partie du travail de l'enseignant va consister à construire des outils individuels ou collectifs, à réfléchir à l'intérêt de tel ou tel manuel, support ou exercice, etc.

De même pour ce qui concerne la motivation des apprenants à l'égard de la chose philosophique, le professeur doit, par moments, organiser au sein de son établissement des conférences-débats, en vue de faire connaître les grands philosophes et leurs œuvres. Dans ses prestations, il doit accorder une grande place à la motivation. Et pour cela, il doit montrer à ses apprenants l'utilité et la nécessité de la discipline.

Le professeur de philosophie doit éviter d'être un enseignant très autoritaire. Pour cela, il doit offrir une marge de liberté aux apprenants. Il doit reconnaître que l'enseignement est un sacerdoce. Le bon enseignant est celui-là qui est patient et qui est prêt à tout sacrifier pour l'acquisition à la cause de la réussite des élèves. Il doit donner à chaque élève la possibilité d'exprimer ses besoins en information, afin de se faire aider à progresser dans l'apprentissage. Il doit s'interdire lui-même de s'énerver en classe, de rabrouer les apprenants. En cela, il doit reconnaître à ses apprenants le droit à l'erreur. La relation

professeur-élève doit être une relation faite d'ouverture d'esprit et de sens de responsabilité. Beaucoup d'apprenants sont devenus aujourd'hui enseignant à cause du savoir, du savoir-faire et du savoir-vivre de leurs professeurs qui les avaient gardés pendant qu'ils étaient encore élèves. C'est ce que souligne Hubert MIGNANWANDE en ces termes : « *Les instituteurs, dans les villages avaient laissé après eux d'agréables souvenirs, et l'évocation nostalgique de leur passé d'anciens élèves de l'école coloniale, devient aujourd'hui le seul moyen d'inviter la jeunesse à se donner un idéal. Ils étaient respectés parce qu'ils se respectaient* ». In « **Crise de l'éducation aujourd'hui** » (*Le diagnostic dans le contexte africain*) in IFESH-BENIN, « **Bulletin d'échanges pédagogiques** » n°16-Juillet 2004, P. 47.

L'enseignant, doit s'efforcer d'adapter son enseignement aux différentes catégories sociales des apprenants qu'il a en face de lui. C'est-à-dire qu'il doit, en tant qu'enseignant, prendre en compte les différences individuelles des apprenants dans sa façon d'enseigner avec, notamment l'objectif de réduire l'échec scolaire. Ensuite, il doit envisager des stratégies pour susciter l'engouement et l'enthousiasme chez les apprenants-sujets à quelques drames psychologiques en vue de les motiver et de réactiver chez eux, le goût pour les études en général et en particulier pour sa discipline. C'est cette préoccupation qui se lit dans cette pensée du psychopédagogue Célestin NEKPO : « Il appartient aux maîtres non seulement de comprendre ces enfants, après avoir détecté leurs problèmes, leurs difficultés mais surtout de tenter une certaine forme de psychothérapie (individuelle ou collective suivant les circonstances et la nature des affects) afin de sauver en eux l'essentiel qu'il lui est donné de sauver » (P.167) in **La dissertation pédagogique**.

Ainsi, les enseignants de cette classe doivent, au-delà de l'enseignement qu'ils dispensent connaître et comprendre les attitudes et comportements de leurs élèves. La connaissance de l'adolescent dans ses aspirations profondes, les connaissances de ses intérêts, sont deux points sur lesquels l'enseignant doit se baser pour motiver les apprenants à s'investir qualitativement dans la construction de leurs savoirs, que ce soit en philosophie ou dans n'importe quelle discipline.

L'enseignant de philosophie, doit rendre son cours clair et compréhensif à travers ses explications et réexplications. Dans ses explications, il peut se servir des exemples concrets, utiliser des situations tirées de la vie quotidienne des apprenants. Il doit faire réfléchir les élèves sur l'état de leurs propres

connaissances, développer en eux le sens du problème en leur faisant prendre conscience des implications et présuppositions inhérentes aux diverses formes de comportements humains. En cela, il doit éviter d'imposer son opinion, son point de vue ou ses croyances. Sa tâche ici, est de faire réfléchir l'apprenant lui-même et l'orienter, le guider vers la découverte de l'idéal.

Par ailleurs, les enseignants doivent adopter dans leur classe respective l'évaluation formative et celle sommative. Car l'une corrige les insuffisances de l'autre. En outre, les enseignants doivent se cultiver au jour le jour pour actualiser leurs connaissances pour un enseignement de qualité. De plus, en tant qu'éducateur, ils doivent servir de modèles. En ce sens, ils ont l'obligation de s'attacher aux valeurs morales qui régissent la vie en société.

2-2 Suggestions à l'endroit des élèves

Nous voudrions souligner ici à l'intention des apprenants que le succès est l'aboutissement d'un long processus fait de courage, d'abnégation et de rigueur dans le travail. En conséquence, les apprenants doivent cultiver le goût de l'effort et le sens de sacrifice. Pour s'assurer d'un résultat satisfaisant, chaque apprenant doit savoir et reconnaître qu'il y a une différence entre l'enseignant et l'enseigné. Pour cela, il doit se soumettre aux instructions de leur professeur et lui doit du respect. Ils doivent se comporter comme des apprenants exemplaires, soucieux de la réussite. Ils doivent faciliter la tâche aux professeurs dans le processus de l'enseignement/apprentissage/évaluation. Ils doivent être des élèves travailleurs, dévoués à la tâche, manifester leur envie d'apprendre, de recevoir de la part de leur enseignant des connaissances. Ils doivent éviter des comportements pouvant démotiver l'enseignant dans la construction des savoirs. Ils doivent éviter la pagaille, les bavardages inutiles et intempestifs, la tricherie. Pour cela, ils doivent avoir une écoute attentive et soutenue, et éviter la distraction. Ils doivent encourager leur professeur dans son cours. Ils doivent porter des habits réglementaires. Les élèves doivent s'entraider entre eux.

2-3-Suggestions à l'endroit de l'Etat

La jeunesse étant l'avenir et le fer de lance de toute société, l'Etat en général et surtout les décideurs politiques ne doivent pas prendre à la légère son éducation. Ainsi, l'Etat a aussi plusieurs rôles à jouer pour que cette motivation des apprenants dans la construction des savoirs philosophiques soit chose effective.

Nous savons que la qualité des cours dépend du niveau de qualification professionnelle des enseignants. On ne peut s'empêcher de dire que la démotivation des apprenants des classes de séries scientifiques peut aussi être liée à cette manière dont on devient enseignant de philosophie. Car, il ne suffit pas d'avoir reçu une formation académique pour prétendre enseigner. Notre recommandation ici est que l'Etat doit penser à la formation professionnelle des enseignants ; et penser au recyclage de ceux qui sont déjà formés.

L'Etat doit aussi penser à l'amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants. Pour cela, il devra revoir le traitement des salaires et primes des enseignants ; ce qui peut les motiver à bien faire ce qui est de leur obligation. Les autorités administratives et surtout celles en charge de l'éducation doivent faire des efforts pour doter les établissements scolaires de matériels didactiques et roulants. La dotation des établissements d'une bibliothèque bien fournie par exemple est un gage pour motiver les apprenants au travail. Malheureusement, nous constatons que nos établissements possèdent des bibliothèques, mais avec des ouvrages dont les contenus sont plus ou moins dépassés. Les livres au programme sont rares.

CONCLUSION

Au terme de cette réflexion qui nous a conduit à examiner le rapport entre la personnalité de l'enseignant de philosophie et la motivation des apprenants en général et surtout ceux des séries scientifiques, nous pouvons retenir que l'enseignant de philosophie doit savoir que sa personnalité, c'est-à-dire son savoir, son savoir-être et son savoir-faire occupent une première place dans la construction des savoirs avec les apprenants. Pour cela, l'enseignant de philosophie doit s'efforcer d'être pour les apprenants, un modèle. Il doit chercher à se surpasser, essayer de cultiver les bonnes habitudes pour pouvoir mériter la confiance de ses apprenants, réussir à réunir à son actif toutes les techniques pour motiver ses apprenants à s'intéresser à la philosophie. L'enseignant de philosophie, par sa qualification professionnelle, son sens d'éthique, doit influencer positivement l'apprentissage de la philosophie dans sa classe. Il doit rendre son cours agréable, attrayant, et motivant. Il devient donc nécessaire que l'enseignant en général et en particulier l'enseignant de philosophie adopte des comportements sains, motivant l'apprentissage chez les apprenants. A l'endroit des professeurs, nous pensons alors que la prise en compte des suggestions sus-évoquées à leur endroit améliorera la qualité du cours dans toutes les classes mais aussi et surtout celles des séries scientifiques.

Par ailleurs, notre étude nous a permis de comprendre aussi que l'Etat doit jouer un rôle décisif pour une bonne motivation de l'apprenant car cette tâche ne se limite pas seulement à l'enseignant. Pour cela, il ne doit pas banaliser la formation des enseignants recrutés sur diplômes académiques. L'Etat pourrait aussi revoir à la hausse, le quota horaire hebdomadaire affecté à la philosophie dans les séries scientifiques.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1-Ouvrages consultés

- BANDURA, A., *L'apprentissage social*, Bruxelles, Mardaga, 1980.
- BEITONE, A. et al (2000), *Sciences sociales*, Paris, Dalloz, 256 p.
- BOKO, G., *Psychologie et guidance en milieu africain*, Cotonou, CAARE Editions, 2009, 240 p.
- BRUNER, J., *Le développement de l'enfant-savoir-faire-savoir-dire*, PUF, Paris, 1983.
- CROZIER, M., *Motivation, projet personnel et apprentissage*, ESF, Paris, 1993.
- De Boeck (2009), *Enseigner des attitudes*, Brussel.
- De Boeck (2009), *Préparation des séquences d'enseignement qui tiennent compte des aspects affectifs et émotionnels*, Brussel.
- DELAY, J. et PICHOT, P., *Abrégé de psychologie*, 3^e éd. Maisson, paris, 1984.
- DUFRENE, M., *La personnalité de base*, PUF, Paris, 1953.
- Jean François GUILLAUME (2009), *Bousculer les habitudes scolaires*, Belgique.
- LIEURY, A. et FENOUILLET, F., *Motivation et réussite scolaire*, Paris, Dunot ; 1996.
- MASLOW, A. H., *Motivation and personality*, 2^{nde} Ed, Harper and Row, Evanston, New york, 1970.
- MIALARET, G.-Sous la direction de- (1979), *Vocabulaire de l'éducation*, Paris, PUF, 457 p.
- NEKPO, C., *La dissertation pédagogique*, Porto-Novu, NPMS, 1999, 232 p.
- PIAGET, J., *Psychologie et pédagogie*, Paris, Denoel, 1969.
- PASQUIER, D., *Comprendre l'échec scolaire : Essai théorique de l'éducation*, chez l'auteur, 1989, 16 p.
- QUIVY, R. et AMPENHOUDT, L. V. (1985), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunot, 272 p.

-ROBERT, L., (1963), *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*, Paris, PUF, 1060 p.

-ROGERS, C. R., *Le développement de la personne*, Dunot, Paris, 1968.

-ROUSSEAU, J. J., *Emile ou de l'éducation*, Garnier, Paris, 1957 (1762).

-OUIVY, R et CAMPENHOUDT, L.V., (1985), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunot, 272p.

-ROBERT,L, (1963), *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*, paris, PUP, 1060p.

-ROGERS, C.R., *Le développement de la personne*, Dunot, Paris, 1968.

-ROUSSEAU,J.J., *Emile ou de l'éducation*, Garnier, Paris, [1762].

2-Mémoires consultés

-GOUBALI (Simon Rodolphe) : *Importance de la motivation dans les apprentissages scolaires*, ENS/P-N, 200-2001.

-SESSOU (Kokou) : *Motivation et construction des savoirs en philosophie selon l'Approche Par Compétences : Esquisse d'une situation de classe en 2^{nde} D*, ENS/P-N,2007-2008.

3-Guides consultés

-AHOYO Félix-Nestor, *Le guide de l'enseignement néophyte*, 2^e édition, Imprimerie ALAFIA, Porto-Novo, 2003 ;

-Direction de l'Inspection Pédagogique (D.I.P), *Guide de l'enseignement*, Porto-Novo, septembre 2006.

4-Notes de cours

-HOUNMENOU Jean-Claude, *Cours de psychologie de l'éducation*, (Volume 1).

-Hubert H. MIGNANWANDE, *Précis de psychologie de l'adolescent*, 2007-2012, 86p.

ANNEXES

Questionnaire d'enquête des professeurs de philosophie

Dans le cadre de la présentation de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES), nous avons choisi de murir la réflexion sur le thème ci-après : « *L'impact de la personnalité de l'enseignant de philosophie sur la motivation de l'apprenant dans la construction des savoirs : Cas des élèves des séries scientifiques (C et D)* ».

Nous vous saurons gré de l'amabilité que vous manifestez en remplissant ce questionnaire en guise de votre contribution à la réflexion. Merci d'avance.

I-Identification du professeur

Département :

Etablissement :

Catégorie professionnelle : Licence Maîtrise
BAPES CAPES

Qualité :

APE (Agent Permanent de l'Etat) ACE (Agent Contractuel de l'Etat)

ACLR (Agent Contractuel Local Reversé)

ACL (Agent Contractuel Local)

Ancienneté :Sexe

II-Questionnaire

1-Qu'est-ce-que selon vous la personnalité ?

.....
.....
.....
.....

2-La personnalité de l'enseignant influence-t-elle l'apprentissage ?

.....
.....
.....
.....

3-Quelle est l'atmosphère de travail qui prévaut dans votre classe ?

.....
.....
.....
.....

5-Comment expliquez-vous cette atmosphère ?

.....
.....
.....
.....

6-Vos élèves participent-ils activement à vos cours ?

Oui Non

7-Pourquoi

.....
.....
.....
.....

8-Quels sont les traits de personnalité qui stimule l'élève à apprendre ?

Ponctualité maîtrise de soi

Habilleme^{nt}

Gentillesse

Le sourire

Sévérité

9-Quels sont les facteurs de la personnalité qui démotivent, selon-vous les apprenants à apprendre ?

Retard

Absence au cours

Coléreux

Insultes

Timidité

10-Pensez-vous que les encouragements et support de l'enseignant peuvent motiver l'apprenant et lui donner de la confiance en soi et de l'aisance à apprendre ?

.....
.....
.....
.....

11-L'environnement peut-il impacter, stimuler l'aptitude de l'apprenant à apprendre ?

.....
.....
.....
.....

12-Votre personnalité impact-elle les accomplissements de vos élèves ?

.....
.....
.....
.....

Merci de votre disponibilité et de votre franche collaboration

Questionnaire d'enquête à l'endroit des élèves

Chers élèves, dans le cadre de la présentation de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES) sur le sujet : « *L'impact de la personnalité de l'enseignant de philosophie sur la motivation de l'apprenant dans la construction des savoirs : Cas des élèves des séries scientifiques (C et D)* », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1-Aimez-vous le cours de philosophie ?

Oui

Non

2-Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

3-Parmi les professeurs de philosophie que vous connaissiez, aimez-vous particulièrement quelqu'un ?

Oui

Non

4-Pourquoi ? Et quelles sont les raisons pour lesquelles vous l'aimez ?

.....
.....
.....
.....
.....

5-Participez-vous au cours de philosophie

Oui

Non

6-Quels sont les comportements de votre professeur de philosophie qui font que vous aimez son cours ?

Ponctualité

Sourire

Affectif

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	1
DEDICACE.....	2
REMERCIEMENT.....	3
SIGLES ET ACRONYMES.....	4
INTRODUCTION.....	5
Chapitre 1 : Contexte théorique et approche méthodologique de la recherche.....	6
SECTION 1 : CONTEXTE THEORIQUE.....	8
1-1-Problématique.....	8
1-2-Etat de la question.....	9
1-3-Objectifs de l'étude.....	11
1-3-1-Objectif général.....	11
1-3-2-Objectifs spécifiques.....	11
1-4-Hypothèses.....	11
1-4-1-Hypothèse générale.....	11
1-4-2-Hypothèses spécifiques.....	12
1-5-Définition-clarification conceptuelle.....	12
SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RCHERCHE.....	18
2-1-Type de recherche.....	18
2-2-Recherche documentaire.....	18
2-3-Recherche empirique.....	18
2-3-1-Méthodes de collecte de données.....	19

2-3-2-L'observation directe.....	19
2-3-3-L'entretien.....	19
2-3-4-L'analyse de contenu.....	20
2-3-5-La population de l'étude.....	20
2-3-6-Techniques et instruments de recherche.....	21
CONCLUSION PARTIELLE.....	22
Chapitre 2 : Présentation et analyse des résultats.....	23
SECTION 1 : PRESENTATION DES RESULTATS.....	24
SECTION 2 : ANALYSE DES RESULTATS.....	30
Chapitre 3 : Limites et suggestions.....	31
SECTION 1 : Les limites.....	33
SECTION 2 : Les suggestions.....	34
2-1-Suggestions à l'endroit des professeurs de philosophie.....	34
2-2-Suggestions à l'endroit des élèves.....	38
2-3-Suggestions à l'endroit de l'Etat.....	38
CONCLUSION.....	40
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	42
ANNEXES.....	45
TABLE DES MATIERES.....	51